

Les impacts socioculturels du tourisme

Le PNUE (2002) a réalisé un inventaire synthétique des impacts socioculturels du tourisme, qui répertorie quatre grands domaines d'impacts: l'érosion des identités et des valeurs indigènes, les chocs de culture, les pressions physiques entraînant un stress social, et les questions éthiques.

Une érosion culturelle

Le tourisme associé à la marchandisation entraîne des transformations des cultures locales notamment les rituels religieux, les rites ethniques traditionnels, des manifestations coutumières et les festivals: ils sont souvent **réduits ou folklorisés**.

Le résultat est une *appartenance ethnique reconstruite*, caractérisées par des changements de valeurs culturelles.

Les touristes désirent souvent retrouver des éléments reconnaissables de leur propre culture pour se sentir à la fois «chez soi» et «ailleurs»: la **standardisation** touche ainsi les équipements, les logements, la nourriture ...

Les manifestations culturelles perdent aussi de leur authenticité lorsqu'elle s'adapte au goût et aux plaisirs éphémères des touristes: *«la culture se réduit ainsi, pour beaucoup de touristes, aux chants et aux danses, au costume local et à l'artisanat, dans l'ignorance complète des idées, des valeurs, des systèmes de croyance ou des systèmes de parenté des peuples concernés. La culture indigène est ainsi dévaluée, les stéréotypes renforcés et perpétués.»*¹

Les artisans locaux font évoluer la conception de leurs produits artisanaux pour les adapter au goût de leurs nouveaux clients: *«De même leurs produits artisanaux, fabriqués au départ pour servir à des usages spécifiques, deviennent des bibelots pour touristes»*

Un choc des cultures

Le tourisme entraîne souvent une rencontre entre des champs socioculturels très éloignés: il existe toujours des limites au changement du système social d'une personne et à la compatibilité avec une culture différente.

Ces limites, lorsqu'elles sont dépassées, peuvent entraîner des incompréhensions profondes, des intolérances, qui dégradent la relation interculturelle.

Des déséquilibres économiques peuvent aussi se manifester durant ces rencontres. Lorsque des locaux veulent imiter le style et le niveau de vie des étrangers qui viennent visiter leur territoire: les dépenses excessives peuvent mettre les familles dans des situations difficiles et les risques de tensions sociales ou ethniques s'amplifient.

Certains comportements de touristes (habillement, consommation d'alcool), qui ne respectent pas les normes sociales, culturelles et religieuses du pays, peuvent créer des ressentiments chez certains locaux et provoquer des réactions d'extrémisme.

Des discriminations professionnelles dans l'activité touristique aboutissent à des postes généralement peu qualifiés et rémunérés pour les locaux (personnel d'entretien, serveurs, jardiniers travaux manuels), tandis que les salaires élevés vont le plus souvent aux étrangers ou aux nationaux «les plus urbains.»

De plus, on constate que les locaux possédant le savoir-faire requis pour exécuter un niveau plus élevé de tâches quittent leur pays d'origine pour des destinations étrangères plus attractives. De cette manière la fracture inter-culturelle s'amplifie...

Des pressions physiques facteurs de stress social

Une concurrence existe entre le tourisme et les autres activités locales quotidiennes, en particulier pour l'usage des ressources primordiales comme l'eau et l'énergie.

Ainsi, la population locale doit parfois contribuer au coût d'infrastructures et d'équipements d'approvisionnement ou de traitement de l'eau, nécessaire à la mise en place d'activités touristiques.

Le tourisme peut aussi entraîner une détérioration du patrimoine culturel local par du vandalisme, du vol ou la vente illégale de biens culturels.

Enfin, des conflits d'usage de la terre et de l'occupation de l'espace peuvent naître sur un territoire car les usages traditionnels rentrent en concurrence avec l'installation d'infrastructures touristiques; la valeur économique du tourisme étant considérée comme plus importante, ce sont souvent les usages traditionnels qui sont perdants.

¹ Survival internationale, 1999, Tourisme et peuples indigènes, un nouvel impérialisme

Détérioration de la situation sociale

La croissance de l'urbanisation d'un territoire et de sa fréquentation fait augmenter le **taux de criminalité**, car la présence d'un grand nombre de touristes possesseurs de liquidités et d'objets de valeurs favorise le vol et le commerce de la drogue.

De plus, les études de l'OIT (Organisation Internationale du travail) prouvent que le recours au travail des enfants est fréquent dans le secteur touristique, avec des **conditions très précaires**: emplois instables, salaires minimes, peu de formation et d'opportunités de qualification.

Enfin, le **tourisme sexuel** se développe dans de nombreuses régions du monde: les jeunes sont attirés par l'argent facile et par l'idée d'avoir accès aux biens de consommations mondialisés; Ils risquent ensuite d'être pris dans l'engrenage de l'esclavage et de la dépendance à la drogue.